



Histoire maritime de Bretagne Nord

Le 29 juillet 1905, l'échouement du dundée Chouan à Roscoff 1903,



Au vieux quai de Roscoff, embarquement des sacs d'oignons à bord d'un sloup de cabotage les agriculteurs livrent directement en charrettes leur production aux bateaux (Coll. perso)

En cette fin juillet 1905, la saison de l'exportation des oignons vient juste de commencer, de nombreux voiliers de cabotage sont au port de Roscoff, l'activité sur le vieux quai et dans la ville de Roscoff est importante des centaines de charrettes apportent leur chargement d'oignons de toutes les communes environnantes. Vers le 22 du mois de juillet nous sommes en pleine morte eaux, les bateaux ne flottent plus à pleine mer, ils « amortissent » avec leur chargements les affréteurs se plaignent que les oignons s'échauffent dans les cales et craignent un dépérissement des cargaisons.



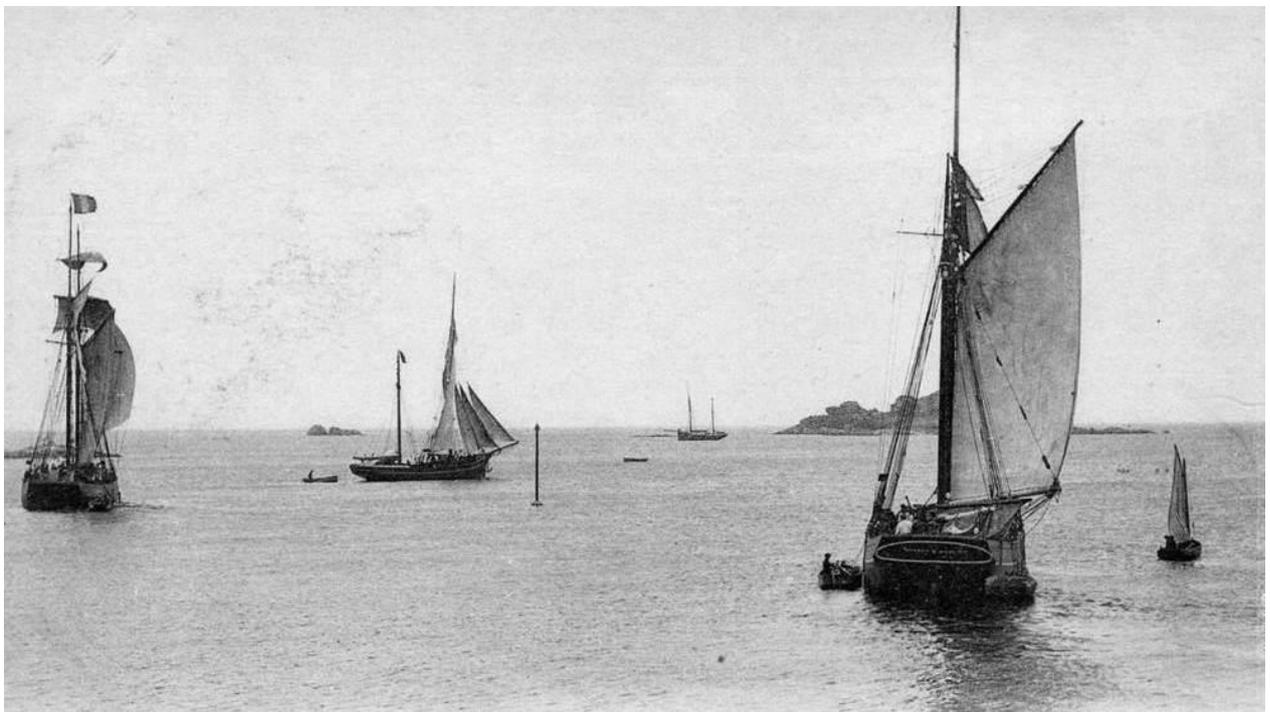
Histoire maritime de Bretagne Nord

On lit dans le ouest Eclair du 29 juillet :

« Navires immobilisés - Il y a actuellement à Roscoff quatorze navires prêts à partir et qui sont immobilisés dans le port par suite du manque de profondeur d'eau. Il en résulte une perte considérable pour nos agriculteurs ; ces navires ont en effet à bord 1200 tonnes d'oignons qui finissent par s'échauffer.

Si en plus le calme surprend les bâtiments en cours de route, à l'arrivée dans différents ports anglais, beaucoup d'oignons seront pourris. tous les ans , en morte eau la même chose de produit »

Les johnnies, jeunes paysans du pays de Roscoff partant vendre les oignons en Grande-Bretagne embarquent par groupes à bord des voiliers de cabotage. Les cafés de Roscoff ne désemplissent pas avant les départs.



Départ de Roscoff, proche de la pleine mer par vent d'ouest, un dundée est au mouillage du côté de Tisaozon, un autre dundée vient d'envoyer au portant et passe la balise de la Vache, sur la gauche une goélette à hunier établie sa voilure, à droite un cotre de cabotage

Le 29 juillet la marée augmentant, les voiliers commencent à pouvoir partir de Roscoff. A la pleine mer de l'après-midi les huit voiliers de cabotage suivants quittent le port : « André », cap. Cabon pour Portmadoc ; « Anne » capt. Noga pour Newcastle ; « Anne-Sophie » capt. L'Hostis pour Yarmouth ; « Louise » capt. Petitbois pour Grimsby ; « Chouan » capt. Lisillour, pour Cardiff ; « Réussite » capt. Perrin pour Aberdeen ; « Henry Rivière » capt. Merer pour Cardiff et « Gustave » capt. Michel pour Newport

Mai 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Pour le dundée Le Chouan , ce départ va se solder par un échouement
On lit dans le Ouest Eclair du 31

« Echouement du « Chouan »

Samedi soir à la marée de trois heures, le dundée français « chouan » capitaine Lissilour, sortant du port avec un chargement de 95 tonnes d'oignons, 4 hommes d'équipage et 15 passagers, à destination de Middlesbrough (Angleterre) s'est jeté par une fausse manœuvre sur la roche Méanet à l'entrée du port où il est resté jusqu'à la marée d'hier. Il vient de rentrer avec une forte voie d'eau. Le chargement d'une valeur de 14 000 francs est presque tout perdu, et n'est assuré que pour 6 000 francs. Le déchargement a commencé ce matin »



Le chouan échoué, sur me rocher Menaned, ce cliché d'une carte postale ancienne a certainement été pris le matin du 31 juillet 1905, des tonneaux sont amarrés pour favoriser sa flottaison à pleine mer

Mai 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Les circonstances de cet échouement sont singulières, on les découvre à la lecture du journal Ar Bobl du 5 août 1905, journal bretonnant et bilingue dont le rédacteur en chef est F Jaffrennou plus connu sous le nom de Taldir

« Le dundée Chouan des Sables-d'Olonne Capitaine Lissillour, sortait samedi du port, avec un chargement de 100 tonnes d'oignons pour Middlebourg.

Par suite d'une fausse manœuvre, il s'est jeté sur la roche de Menaned, à l'entrée du port. ce bateau s'est fait une voie d'eau et vient de rentrer pour décharger ses oignons et réparer ses avaries.

Le Chouan avait accepté un pilote. en cours de route, le pilote ayant rappelé au capitaine que le pilotage était de 10 francs, et le capitaine ne voulant lui donner que 5 francs, le pilote dut débarquer.

Quelques minutes après, le navire échouait, il est assuré pour 6 000 francs ; le chargement est estimé, dit-on à 14 000 francs. »

Toujours est-il que le renflouement est rondement mené, certainement avec l'aide des charpentiers du chantier Kerenfors et le dundée est remorqué par des canots dans le port de Roscoff . Les oignons sont débarqués et mis en vente aux enchères.



Le Chouan, certainement après une réparation provisoire, permettant d'étancher sa voie d'eau est envoyé à Paimpol, où les chantiers ont l'habitude de construire et de réparer de gros navires en bois goélettes de pêche et dundée ou goélette de cabotage. le chantier Kérenfors de Roscoff ne construisant à cette époque des petites et moyennes unités, destinée à la pêche ou à la plaisance n'a pas en stock les bois pour réparer un bateau aussi fort.

On lit dans le Ouest Eclair du 18 août 1905

« le renflouement du Chouan- Le dundée français Chouan, échoué le 4 sur les rochers, à l'entrée du port de Roscoff, et renfloué le 5 [erreur du rédacteur sur les dates], vient d'être

Mai 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

remorqué à Paimpol, pour y être réparé. On estime que les réparations s'élèveront à 1 700 francs. les frais de remorquage ont été de 400 francs.

Le *Chouan* avait un chargement d'oignons de 8 à 10 tonneaux, on vient de le vendre aux enchères publiques pour 4 300 francs. il était assuré pour 6000 francs »

Dans l'état de mes recherches, j'ignore si le capitaine Lissilour a été condamné par le tribunal maritime pour cette faute d'avoir refusé de payer le pilote ayant entraîné l'échouement de son dundée. Toujours est-il qu'il en est pas à son premier déboire maritime, on apprend dans un article sur la tourelle de la Grande Vinotière sur le blog d'histoire du Conquet de Jean Pierre Clochon

Le Chouan, dans le journal « Le Finistère » du 13 juin 1903 : une contravention a été infligée à Eugène Lissillour capitaine du dundée *Le Chouan* de Perros Guirec, pour avoir le 10 février précédent, accidentellement détérioré la tourelle de la Grande Vinotière, et n'avoir pas fait de déclaration. 5 Francs d'amende avec sursis.

Note : un lecteur pourra peut-être m'aider à localiser exactement le caillou Menaned ou Méanet à la sortie du port de Roscoff



Le port de Roscoff vers 1913, les voiliers caboteurs sont nombreux (Coll. perso)

Mai 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

